



reflets
DNA



Pascal Coudret

HORS-TEXTES
MORCEAUX
CHOISIS

Livres uniques, livres-objets,
carnets d'artistes

du 6 mai au 2 juin 1987

GALERIE-
EDITIONS
DU FAISAN

19, rue Thiergarten
67000 STRASBOURG

P. COUDRET

Ainsi, l'objet sacré des civilisations de l'écriture va-t-il être sinon « mis à mal », en tout cas mis « dans tous ses états » : Détourné, peint, calciné, collé, enchaîné, fabriqué à partir de feuilles de verre gravées à l'acide, il va devenir expérience plastique à part entière. Les artistes en effet ne se contentent plus d'illustrer le livre, ils le transforment, le réinventent sous d'autres formes, en font des sculptures, des collages, souvent d'une grande puissance formelle.

Pénétrant dans l'univers du livre-objet, par-delà les mots, dans la chair même du livre, on peut découvrir un univers de signes : Forme, couleur, texture, odeur des encres, feuilles froissées, taches, auréoles...

Tous ces livres éparpillés sont la matière d'autres objets : Tels ces ouvrages mangés, brûlés, boursoufflés, qui semblent resurgir des entrailles de la terre ; tels ces carnets d'artistes faits de longs silences blancs, animés de quelques signes tremblés. Pour certains, un livre même illisible doit continuer à être ouvert et feuilleté, pour d'autres, le livre, apparenté à la boîte, se doit de rester fermé hermétiquement ; parfois il est creusé de galeries profondes.

Tous, en tout cas, se servent de l'objet-livre comme d'un matériau de construction amené à toutes les métamorphoses, changeant sans cesse d'identité.

Anne Fléchon

* Butor (Michel), *Les mots dans la peinture*, Genève, Skira, 1969.

Pour cette exposition, il s'agissait de choisir — qui, quoi et comment ? Beaucoup d'artistes se sont penchés sur le(s) livre(s). A y regarder d'un peu près, la production livresque — au sens large du terme — est énorme, pratiquement inclassable ; une orgie de travail.

Une simple réflexion sur le livre (objet de connaissance, objet en soi, objet de luxe, symbole ! Son utilisation, sa forme, sa valeur — affective, marchande — sa généralité évocatrice ; tous ceux que l'on ne connaît pas et qu'on aimerait lire, ceux qu'on a lus, ceux qu'on écornés, ceux qu'on a regardés, ceux qu'on a vus, celui qu'il faudrait faire, celui qui résumerait, celui qui a de belles images, celui que j'ai fait rien qu'en y pensant...) une simple réflexion donc, mène plusieurs plasticiens à fabriquer, à se servir, à parler de livre(s).

Il fallait un « abrégé » contenant diverses approches du livre. Livre(s) unique(s) parce que l'objet plastique, pictural, sculptural nous intéresse en premier lieu. Carnets d'artistes, pour leur élaboration parfois plus empirique, par une main qui joue.

Pour, contre, avec, au-delà, autour du livre : Florilège pour une approche.

Sylvie Villaume

Galerie du Faisan
STRASBOURG
mai et juin 1987